Où est-il ton Dieu ?

Sœur Marie-Christine a échangé avec plusieurs jeunes sur les difficultés et les joies de croire. Son témoignage complète bien le dossier du numéro précédent de Chronique « Croire dans un monde indifférent ».

Avoir la foi est une chance, me disait un jeune adulte chrétien, *c'est croire qu'en Jésus Dieu s'est fait homme et qu'aujourd'hui il est vivant, présent par son Esprit au cœur de notre vie quotidienne*. Mais dans notre société matérialiste, où la foi n'a pas toujours la cote, c'est vraiment une épreuve qui me fait osciller entre gémissements et espérance. Bien des fois il m'est arrivé de commencer ma journée de travail avec cette plainte et cette prière du psalmiste :

Outragé par mes adversaires,
je suis meurtri jusqu'aux os,
moi qui chaque jour entends dire :
Où est-il ton Dieu ?
Pourquoi te désoler, ô mon âme,
et gémir sur moi ? ***Espère en Dieu !***
De nouveau je rendrai grâce : il est mon sauveur et mon Dieu ! (Psaume 41)

Au camp de cet été « A la croisée de nos chemins d'humanité, chemins de foi », nous avons partagé nos difficultés à vivre et à dire notre foi. Voici quelques expressions des participants ; souvent domine l'impression d'être pris pour un marginal ou la peur des réactions et des moqueries :

L'image des cathos est négative, celle de l'Église, globalement ringarde et persécutrice ; aussi j'évite de parler de ma foi en salle de profs, sinon préjugés et morale arrivent au galop. De plus, dans un pays où l'Église et l'État sont séparés, il n'est pas politiquement correct de faire état de sa religion, ce serait vu comme une agression.

Les incompréhensions font mal, conduisent au silence, accentuent le sentiment de solitude déjà bien présent dans les situations de compétition et d'instabilité au travail et dans les relations humaines.

Croyants, manquons-nous d'audace ?

Il faut parfois un long temps de compagnonnage avant d'oser une parole neuve. Souvent, certains événements – une arrivée, un départ – peuvent aider à ouvrir un chemin de rencontre ; de même les rapports quotidiens lorsqu'ils sont vécus dans la simplicité et l'humour.

Où est-il ton Dieu ? Espère en Dieu.

Oui, malgré tout, il y a bien des raisons d'espérer et de rendre grâce. C'est parfois plus facile dans certains milieux porteurs où l'on a la chance de faire un travail avec l'humain. Ainsi dans le milieu médico-social : *Il y a plein de petites occasions de m'émerveiller devant l'évolution favorable d'un enfant, la confiance d'une famille et encore l'ingéniosité et la patience des professionnels. Avec un médecin de religion musulmane, nous avons pu échanger sur nos religions respectives, nous prêter un livre sur le dialogue islamo-chrétien.*

Mais aussi dans le milieu scolaire : *Nous essayons de vivre certains comportements avec les élèves, de mettre des limites en étant justes*. Et dans une école catholique : *Nous essayons de désamorcer les conflits pour reprendre le dialogue plus rapidement. Il m'arrive aussi de prier pour les collègues avec lesquels j'ai du mal.*

N'oublions pas ce qui se vit sans se dire : *Avec une collègue chrétienne il nous suffit d'un regard, d'un sourire, pour sentir que nous portons ensemble, avec le Christ, ce qui se vit avec les enfants au sein de l'équipe. Nous sommes l'une pour l'autre un signe, un don de Dieu !*

En relation avec Dieu et d'autres croyants

Pour tenir dans l'espérance, faire le lien entre la vie au travail et la foi, il nous faut des temps privilégiés pour prendre du recul et nous ressourcer. *Après une journée de travail décourageante, déprimante, pouvoir vivre un temps d'adoration et faire l'expérience que Dieu renouvelle profondément mon regard sur les personnes, les situations et qu'il me donne ainsi la force de repartir le cœur ouvert.*

Un groupe au camp.
On reconnaît, au centre, Sœur Marie-Christine

Et puis ils sont précieux les appuis, les engagements, vécus seul ou avec d'autres chrétiens ; énumérons-en quelques uns : Les groupes de jeunes adultes en paroisse, l'accompagnement de jeunes confirmands ou d'équipes MEJ, les week-ends de partage et de réflexion en équipe Communauté vie chrétienne, Focolari ou encore avec des Frères et des Sœurs des campagnes. En ces lieux la Parole est approfondie, nous vivons l'écoute, le pardon, la prière.

Où est-il ton Dieu ? Espère en Dieu !

Pour moi, vivre ma foi là où je vis est d'abord un appel, un choix, un combat, enraciné dans la prière, l'Évangile, la relecture.

Souvent je rends grâce au Seigneur d'avoir foi en Lui, en sa présence dans ma vie. Il me propose un chemin de bonheur où l'amour, la joie, la vie, le pardon nous sont donnés en abondance. Toute ma vie, mes joies, mes peines je peux les lui remettre.

Un grand merci pour ce partage. Il n'est pas clos.

Sœur Marie-Christine DUFAY
Prieuré N-D de la Visitation
Ligueil (Indre-et-Loire)